

Coubertis

Toponymie. Cartulaire d'Agén (XIII^e s.) - Bulh. & c.: *Tanochia sancti Petri de Coubertis*. Bulh. G.F. Mem. Lib. collab. f^o 232^v en 1816: *annuaire sancti Petri de Coubertis*. - *Liste de Valin* 1820: *St. de Coubertis*.

Saint Patron. Saint Pierre, prince des apôtres. (29 juin) Sa fête locale se célèbre le dimanche avant le 29 juin.

Titres. Sous l'ancien régime, cette paroisse, membre du prieuré de Combebaup, était une cure d'abord de l'archiprêtré de Vesoulne, puis de l'archiprêtré de Monclar, à la nomination de l'évêque. *Note.* - Au XVI^e et au commencement du XVII^e siècle Coubertis fut considérée comme une annexe de Combebaup. Dans leur projet de circonscription de 1792, les constitutionnels conservèrent à cette paroisse son titre de cure. à l'organisation (1803) elle fut érigée en succursale du canton de Monclar.

Topographie. Cette paroisse se confond avec la commune de même nom. Sa superficie est de 1137 hectares. Les principaux lieux sont: *Saget* à 1000 mètres de l'église, *Saliquet* à 1280 m., *Salande* à 1280 m., *Laborderie* à 1400 m., *Coe* à 2000 mètres.

À 14 kil. de Monclar, à 32 kil. de Villeneuve et à 80 kil. d'Agén. Le Bureau de P.G. est à Combebaup (à 3 kil.) - Gare la plus rapprochée à Lyches (à 10 kil.)

Note d'archéologie. On a creusé dans le pays beaucoup de silos et découvert autour de l'église de nombreuses tombes de pierre. - Belle cheminée de la Renaissance dans une maison du village.

Eglise. Les *Mémoires* de Nicolas de Villars (1897) nous montrent l'état de cette église au lendemain des guerres de Religion: « Elle est toute découverte et ouverte, ruinée en partie par les huguenots, en partie par les habitants du commandement de leur seigneur. Le grand autel a besoin d'être réparé, tous les autres sont ruinés. Plusieurs huguenots sont enterrés dans l'église et le cimetière. Pas de fonts baptismaux, des chaudières en fer blanc... » On lit dans un rapport de curé de 1666: « L'église est placée sur le sommet de la plus haute montagne du diocèse, où les vents et les orages la battent si fort de toutes parts qu'elle a toujours besoin de quelque réparation. » Le verbal de Mascaron de 1682 porte: « L'église est située sur une grande éminence, dans un village où il peut y avoir une vingtaine de maisons, longue de 18 cannes, large de 8, haute de 4, ni voûtée ni lambrissée. Il y a une chapelle du côté de l'épître, ni voûtée ni lambrissée. Le clocher est au bas. » « J'ai vu dire, remarque quelque front Laburnie, que ce clocher était le plus haut du diocèse. » L'église était lambrissée en 1782. (verbal de M. de Bonmar). M. Cholin a consacré à cet édifice la notice inédite suivante: « L'église date de la dernière époque gothique. Elle n'est pas voûtée. Son portail sur la façade occidentale est orné de quelques meneaux prismatiques. Un pignon qui s'avance horizontalement et offre une série de 4 arcades sur la même ligne, sert de clocher. Le chœur est semi-circulaire. Deux larges arcades à cintre brisé ont été noyées dans le mur de clôture du sud. L'église